

Le même jour deux juin 1736, arrivèrent au fort de Maurepas, deux de mes enfans que j'y avais envoyés le 27 février précédent avec deux soldats pour la garde du fort, comme j'ay eu l'honneur de vous marquer, il m'arrive la triste nouvelle de la mort de mon neveu de la Gemeraye, arrivée le 10 may à la fourche des Roseaux, *j'ay mis une croix sur la carte que j'ay faite pour marquer le lieu*; ils me dirent que la charge de leurs quatre canots était restée en cache à vingt lieues d'icy au portage de la Savanne.

Le lendemain 3 juin, arrivèrent les trois autres canots qui laissèrent deux hommes pour garder les paquets.

Le même jour, je tins un conseil général pour délibérer sur les moyens d'avoir des vivres, des marchandises et surtout de la poudre, dont nous manquions par la faute des canots de Montréal qui avoient relâché l'automne précédent, il fût résolu d'une commune voix d'envoyer *trois canots forts de monde à Kamanistigouia*, dont nous attendions le secours, et de là à Missilimakinac pour revenir en diligence, et me mettre en état de poursuivre ma découverte; le R. P. Aulneau me demanda d'y aller et de luy donner mon fils aîné pour faire faire diligence aux canots tant pour aller que revenir.

Le 4 juin, j'appris par un engagé qui venoit du fort de Maurepas, que dans le mois de janvier il y étoit venu un Kouathéatte blanc déguisé en Assiniboils, parlant cette langue, il demanda de coucher dans le fort, disant qu'il n'étoit pas sauvage comme les autres, mais *mon neveu étant très mal ne fut point averty*, et soit faute de bien entendre la langue, soit faute d'attention, celui qui étoit chargé de fermer les portes, le mit dehors comme les autres, sans en parler à personne que plusieurs jours après son départ, ce qui m'a fait une peine infinie.

Le 5 juin, après la revette des armes, et la distribution de la poudre et des balles aux vingt hommes de convoi, je leur recommanday *de se bien garder, que j'avois eü aïrs qu'il y avoit un party de Sioux dans le lac* qui cherchoient les Crys et qu'ils pourroient peut-être les insulter, ils répondirent tous d'une voix de me tranquiliser, qu'ils étoient résolus de faire bon quart.

Le R. P. Aulneau s'embarqua avec six bons hommes que j'avois engagés pour revenir de Missilimakinac, et m'accompagner dans ma découverte, les autres s'embarquèrent sept dans chaque canot, tous à demie charge, pour faire diligence, n'ayant pû refuser mon fils aîné que le R. P. me demanda.

Le 6, dans l'inquiétude où j'étois des deux hommes qui étoient restés auprès des paquets, j'envoyay mon fils avec cinq hommes les chercher, avec ordre d'apporter icy tout ce qui appartenoit à mon neveu.

Le 12, *trois Monsois m'ont dit que Bourassa, ayant été rencon-*